

Belgique 3 fr. / Bohême-Moravie 4 Kr. / Bulgarie 5 leva / Croatie 6 kounas / Danemark 50 ore / Espagne 1.50 pes. / Finlande 4.50 mk. / France 5 fr. / Grèce 150 drachmes / Hongrie 40 fillér.
 Italie 3 lire / Norvège 50 ore. / Pays-Bas 25 cents / Portugal 2 esc. / Roumanie 20 lei / Serbie 6 dinars / Suède 55 ore. / Suisse 50 centimes / Slovaquie 3 cour. / Turquie 20 kurus
 Styrie méridionale, Marche de l'Est 40 Pf.

Signal



Avant le transport
 « Classe 1943 »
 On lira dans ce numéro notre
 article:
 « Les plus forts »



Cliché du correspondant de guerre Bonemann (PK)

Depuis plus de trois ans

Les sous-marins allemands mènent la guerre contre le tonnage commercial ennemi. Chacun retour au port d'attache est l'occasion d'une petite fête. Le lieutenant de vaisseau Suhr, chevalier de la Croix de fer avec les feuilles de chêne et les épées, revient d'un raid qui l'a conduit jusqu'aux rivages de l'Amérique du Nord

INI
ant, elle
Car, sans
des pro-
son de-
les sous-
hommes
culte de
se, l'éco-
renoncer
ers, de
l'armée
il ne
tâches ;
profits,
leur ses
à liberté
l'homme
idération
e à l'es-
ce secu-
jours, il
me à la
restitue
lise tou-
culation,
sée par
matisme
égoïsme
ns l'éco-
a où ré-

(PK)



LE P

DAN
tic
lutte est
dont il
combat.

Au si
nomie é
tement
n'avait
prépond
dans la
cesse d
nations
valeur
nomie r
ne fut p
qu'au co
où elle
des puis
bien po

Par c
un gouff
elle exi
plus div
chais c
gargouss
d'une pr
cups d

Cette
sance é
est pris
les Ang
surestim
d'ailleurs
arriver
nomique
tion par
loppeme
d'armem
décisif c
tégie et
deux na
tournées
il n'est
l'advers
que lui.

Angla
se libér
l'influen
que par
années
tant, à
actuelle
qu'elle é
Le pote
gne est
l'état a
sente u
n'est plu
batailles
dans les
vue de
Si l'on
puissanc
vue éco
dre la p
changem
produits

Variati

L'Histe
différenc

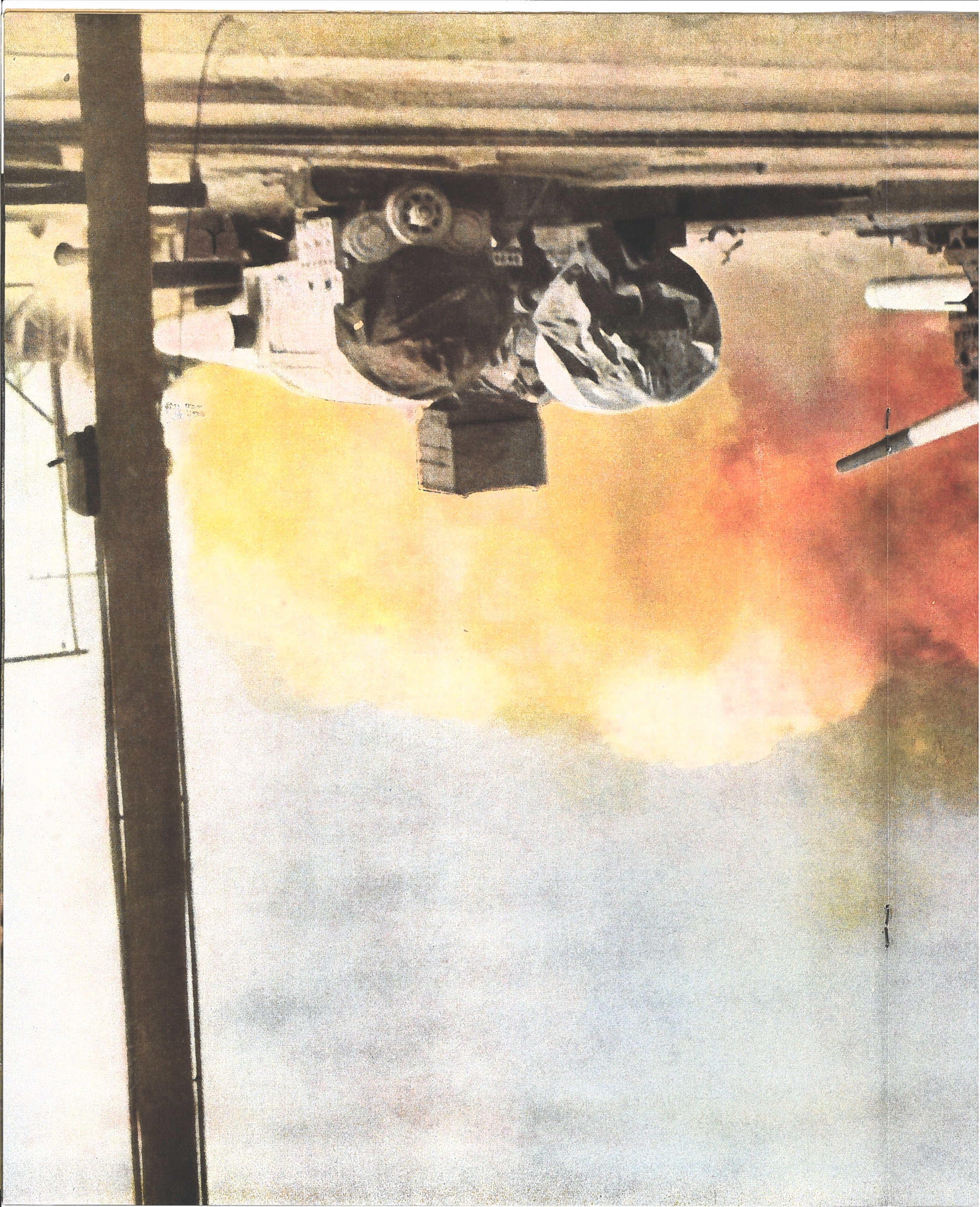
←
En service...
superstructures
destroyer britan
les réparations
sa sécurité de m
telé à la tâche



à l'examen.
a nombreux ate-
d'armement, des
canons de tous
types, moyens et
lourds, et de subir
du premier
photo en couleur
montre des abus
techniques pour
les essais. On
r les deux pages
ne photographie
asal de pièces
de marine
Clichés
endant de guerre
mann (PK)









E

LE

« L'IRA
je ne co
ple Iran
dehors
peur ? »

Telles
prononc
par le
Quawan
tes. On
Quawan
les crai

Qu'est
la guerr

La ré
un an, l
glais et
vaillent
la guerr
proclam
cupé to
chemins
pouvoir.
dent de
extérieu
golfe P
le nord
guerre.
l'Iran c
pour le
qu'ils er

Il est
même q
l'Irak, n
pour ar
cela n'a
glais, ni
gouvern
plement
coupé l
Caucase
au nord.

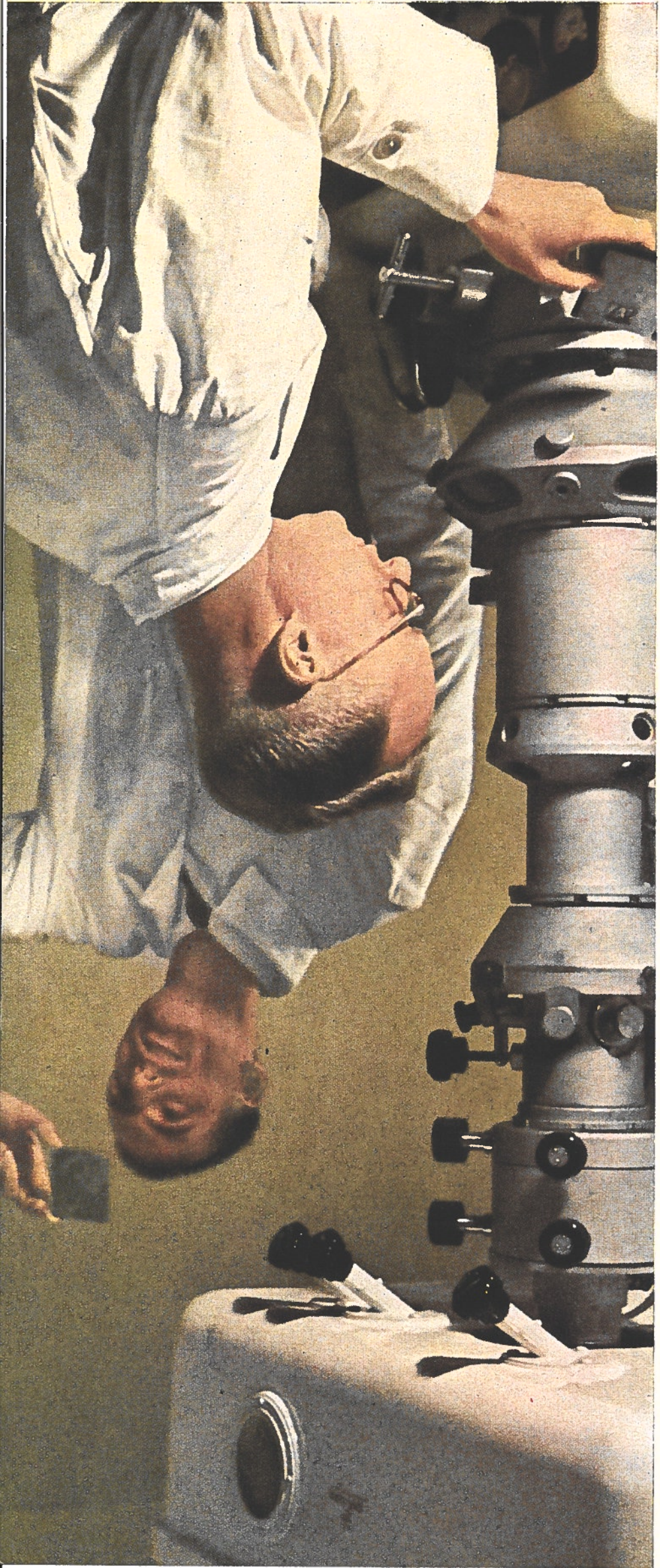
On po
comme
connaiss
Quawan
pas deve
pays n'a
avec la
dû don
l'Iran se
grave. I
la famin
populatio
par les l
non seu
strophiqu
jeté par
cantis e
sait auss
qui se
Anglais

Il s'ag
torité : l
sur des
unes cor
ration f
dans les
Quawan
ment, en
forces n
sur le p

←
Epaves de la
des Anglais et
Cliché du correspon

Quatre savants se sont particulièrement distingués dans la technique du grossissement par l'ultra-
 microscope. Photo de droite: le Dr Ernst Ruska (debout) et le Dr Bodo von Borries (assis), construc-
 teurs de l'ultramicroscope électromagnétique Siemens. Photo de gauche: le Dr Hans Mahl (assis)
 et le Dr Ernst Brücke, créateurs de l'ultramicroscope électrostatique A.E.G. (voir le texte page 30)

Quatre hommes ont mis au point l'ultramicroscope



ix illustrés pu-
 voit quelques
 photographies
 : pour la pre-
 se d'ultra-mi-
 ens, on étai-
 re visible un
 mentaire qui
 s le microbe
 de plante et
 ne combinat-
 ide. Bienôt,
 pe permit de
 ant les bacté-
 mottes et de-
 microbes en-
 plus petits: les
 Ceux-ci ap-
 s l'ultra-mi-
 e des téards
 visible sou-
 ne grâce au
 a considé-
 élimites de
 ne. Aujourd-
 ant couram-
 ssements de
 0.000. Com-
 t prodigieux
 int? En rem-
 ascope lumi-
 qui ne don-
 ssement ma-
 ps, par l'élec-
 qui, au lieu
 eux, gros-
 ayons catho-
 nt fins. Ceux-
 sur un écran
 ge grossie,
 a télévision.
 notre page
 urs)



BOLÉRO, passion Sur la place où se déverse le soleil éclatant de l'Espagne, retentissent les claquements rythmés des castagnettes. Une femme, harmonieuse et sombre beauté du pays, marque les premiers pas du boléro, sur une mesure à deux temps. On retrouve, dans son mouvement onduleux et vif, la mélancolie romantique de l'atmosphère espagnole et l'ardente passion du tempérament méridional. Coquette, la danseuse s'efforce de charmer l'homme. Souple, provocante, féline, elle précipite la cadence. La danse devient frénésie, les castagnettes crépitent. Les tintements des guitares résonnent plus vifs et plus clairs. Les spectateurs suivent attentivement le jeu du couple. Le boléro est comme un duo d'amour d'une forme accomplie. On retrouve, dans ses rythmes et ses figures, les phases de la lutte amoureuse éternelle, avec toutes ses nuances: désir, supplication, réserve, défense, victoire et l'abandon final



CZARDAS, désir Le crépuscule du soir s'étend sur la vaste puszta. Entre ciel et terre, on voit seulement se détacher les sombres silhouettes des puits. Mais, dans les cabarets, la vie bruyante et joyeuse se donne libre cours. De belles filles, aux cheveux de jais, chantent, plaisantent et rient. Les hommes fument, et boivent le vin d'or de Hongrie. Les yeux brillent, le sang bat. La musique fait entendre les sons de la czardas. Toute la nostalgie de l'immense paysage vibre dans la chanson des violons. Les filles et les hommes se balancent, la danse prend dans son rythme les promesses des hanches, puis la musique éclate et les danseurs tournoient. Les voltes, les pas, la mesure s'accélèrent, et les violons résonnent plus passionnément. Un triomphe joyeux termine la danse, comme si quelque désir se trouvait accompli. Victoire de la vie ardente sur la langueur du paysage

LA c
con
danse m
tère. Ce
tout les
mêmes
Dans la
nales e
sont cor
quatre
caractèr
d'assaut
telle ita
czardas
mande.
furent c
blesse
ballet, v
répandu
orientale
siècle d
nationau
loppemen
libérèren
et dansé
de leurs
la place

Ce fut
tionales
triompha.
le boléro
tiennent
dances, n
devenues
du théâtr
restées a
primitives
originels
chaque n
joie de v
jours l'a
devenus
tique mo

La viv
mélancoli
du boléro
exprimées
rythme p
peuples d
Par la rich
des ancêt
devenues
tresses. L
peuples s
quatre dan
qu'elles o
par d'autr
pressions

Etant re
les danse
la forme
pas une
reconduit
du caractè
dans la M